

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.	VII
BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CITÉS	XI

PREMIÈRE PARTIE

Le siècle de la Renaissance.

CHAPITRE I

La Renaissance nationale et moderne : La question des anciens et des modernes.

I. — Le relèvement matériel et moral de la France au lendemain de la guerre de Cent-Ans. Développement du sentiment national et de l'orgueil patriotique. Hautes ambitions de la France : ses rêves de conquête et de suprématie universelles.	3
II. — La littérature patriotique : dithyrambes en l'honneur de la nation française. La nation « insupérable »	13
III. — Essor intellectuel de la France. La Renaissance s'épanouit autour de François I ^{er} . La personnalité du roi-chevalier. Athènes et Rome revivent en France, grâce au plus magnifique des Mécènes. La France se prédit de brillantes destinées : la civilisation française surpassera la civilisation antique.	18
IV. — Mépris des Italiens à l'égard des « Barbares » d'Outre-monts. Répliques de l'amour-propre français. Le <i>Discours</i> de Ch. Longueil (1508)	23
V. — Les conquêtes de l'âge moderne. L'hymne au progrès. En quels termes se pose la question des anciens et des modernes.	30

CHAPITRE II

L'illustration de la France : La Renaissance littéraire, ses ambitions, son programme.

- I. — Attitude des novateurs à l'égard des Anciens. Parallèles entre la France et l'Antiquité. L'illustration du français : ses supériorités présentes, son avenir. 35
- II. — La *Défense et Illustration* de Du Bellay manifeste national et moderne. Affirmations du génie moderne. Décadence et progrès. L'avenir prédit aux Français par la Pléiade. . . . 44

CHAPITRE III

La renaissance des études antiques. Esprit et tendances de l'Humanisme français.

- I. — L'Humanisme français au service de la cause nationale et moderne 50
- II. — *Querelle des Cicéroniens*. Idéal de régression et idéal de progrès. 62
- III. — La Scolastique littéraire : superstition homérique et superstition virgilienne. L'Aristotélisme poétique : J.-C. Scaliger. . . . 67

CHAPITRE IV

La Renaissance de la Philosophie, des Sciences et des Arts et l'idée moderne.

- I. — Le préjugé de « l'Ancienneté ». 76
- II. — Sa réfutation par les philosophes. La vérité n'a pas été « occupée » tout entière par l'Antiquité. Une carrière sans limites s'ouvre au génie humain. La raison préférée à l'autorité. . . . 78
- III. — Les découvertes des temps modernes. Connaissances rudimentaires des savants anciens. L'avenir de la science moderne. . . 86
- IV. — La science moderne peut se passer des éducateurs anciens. . . 92
- V. — Les inventions modernes en art 99

CHAPITRE V

L'œuvre de la Renaissance jugée par les contemporains : la précellence littéraire de la France.

- I. — La « plantureuse saison de bons esprits ». 105
- II. — La France a son Homère et son Virgile et n'a plus rien à envier à « l'Ancienneté ». 110
- III. — Le devoir de la France. 119

CHAPITRE VI

La légende de l'Antiquité mère des Sciences et des Arts.

- I. — Nécessité de reviser la « légende antique ». Mauvaise foi des historiens anciens : la Grèce « menteresse ». Le Romain charlatan. 125
- II. — Origines incomparables de la nation française : la légende de Francus. Origines de la civilisation : la « légende gauloise ». Les Gaulois, colonisateurs et civilisateurs universels. Les Anciens, humbles disciples des maîtres gaulois 131
- III. — La marche de l'histoire universelle d'après les historiens français du xv^e siècle. Vicissitude et progrès. Temps anciens et temps modernes. L'avenir du génie moderne. 142

CHAPITRE VII

La fin de la Renaissance.

- I. — Résultats de la Renaissance : avènement de la conscience moderne. Ses affirmations 156
- II. — Fin des grands enthousiasmes antiques et païens de la Renaissance. Le tempérament national se ressaisit. Le problème qui se pose au tournant du siècle. L'orientation nouvelle : la poétique de Vauquelin de la Fresnaye et de Laudun d'Aigaliers. Réaction contre l'École de 1550. L'inspiration nationale moderne et chrétienne. La réforme de l'enseignement par la Compagnie de Jésus 161
- III. — Malherbe. 170

DEUXIÈME PARTIE

De Richelieu à Louis XIV.

CHAPITRE I

L'avènement de l'Académisme.

- I. — Le pouvoir et la promulgation de la doctrine 179
- II. — L'Académisme littéraire 181
- III. — L'académisme artistique 191
- IV. — Conclusion 201

CHAPITRE II

La lutte contre l'Académisme : le génie et les règles.

I. — L'imitation moderne en poésie. Théorie de l'adaptation au pays, au siècle et au progrès.	204
II. — Modernes contre anciens. La <i>Querelle du Cid</i>	212
III. — Le génie aux prises avec les règles. P. Corneille	219
IV. — Le libertinage littéraire	227
V. — La réaction contre le Dogmatisme artistique	230

CHAPITRE III

La lutte contre l'Académisme : La critique des modèles. La poésie chrétienne opposée à la poésie païenne.

I. — Une critique en règle des modèles anciens en 1627 : attaques de Ch. Sorel (<i>Berger extravagant</i>)	238
II. — L'« Antiquité moderne » opposée à l'Antiquité classique	248
III. — Le poème héroïque chrétien.	251

CHAPITRE IV

Le « Pays latin » contre le « Pays français ».

I. — Français contre latin	260
II. — Les aptitudes naturelles de la France et du français à l'éloquence.	266

CHAPITRE V.

La Philosophie moderne contre l'autorité.

I. — Retour offensif de l'autorité au début du xvii ^e siècle.	278
II. — La théorie de l'autorité. La lutte contre le dogmatisme d'École.	281
III. — Le statut de la philosophie moderne. La réforme cartésienne.	288
IV. — La philosophie moderne appliquée à « l'utilité du genre humain ». L'avènement de l'âge d'or	297

TROISIÈME PARTIE

Le siècle de Louis XIV.

CHAPITRE I

Le moment : L'apothéose de Louis-le-Grand.	309
--	-----

CHAPITRE II

Le milieu : Le public des honnêtes gens. Sa culture.

I. — La littérature et les salons	323
II. — Ce qu'apprennent de l'Antiquité les mondains. L'éducation de l'honnête homme	325
III. — Son aversion innée de l'érudition. La science ennuyeuse. Le Pédant. La science mondaine. L'idéal du mondain. Les qualités du bel-esprit. Tout, dans sa mentalité, l'éloigne de la véritable Antiquité	331
IV. — La littérature qui lui agréé : l'Antiquité des honnêtes gens	349
V. — L'Antiquité jugée par un aréopage de mondains	354
VI. — Ce que lisent de L'Antiquité les honnêtes gens. Les « belles infidèles ». Comment ils lisent l'Antiquité. Leur sentiment de supériorité, leur dédain à son endroit. Le goût délicat des mondains. Ce qu'imitent de l'Antiquité la littérature et l'art qui s'adressent à lui	358
VII. — Le « goût de la vieille cour » et le grand goût classique. Leur antagonisme irréductible. Les Classiques sont les vrais fauteurs de nouveauté et les révolutionnaires du siècle	365

CHAPITRE III

La Vulgarisation cartésienne.

I. — Le Cartésianisme et le Monde	370
II. — Le « préjugé de l'Antiquité »	373
III. — Le « préjugé des nations »	378
IV. — Le rationalisme cartésien et les Anciens	382
V. — Les savants cartésiens et l'Antiquité.	389

CHAPITRE IV

De Pradon à Racine : quelques figures d'anciens et de modernes.

I. — Pradon.	394
II. — Boursault.	396
III. — Bussy-Rabutin.	401
IV. — Segrais.	405
V. — Saint-Evremond	407
VI. — Rapin	415
VII. — Cordemoy	424
VIII. — Bouhours.	426
IX. — Les Classiques.	429

CHAPITRE V

La Querelle du français et du latin.

I. — Importance et portée de la querelle. Les faits	433
II. — Les supériorités naturelles du français	437

III. — Le français, langue du plus florissant royaume qui fut jamais, a atteint sa perfection. Sa suprématie, son universalité. Qualités cartésiennes du français	443
IV. — La querelle et l'opinion. L'éloquence et la langue anciennes représentent un idéal définitivement dépassé.	448

CHAPITRE VI

La Querelle des anciens et des modernes en art.

I. — Le Mécénat royal. L'avènement de Colbert au gouvernement des Beaux-arts. Le règne du Premier Peintre. La querelle des Rubénistes et des Poussinistes	454
II. — L'opinion des Curieux. Attitude de Ch. Perrault	469
III. — La querelle en architecture	471
IV. — Parallèle de la musique ancienne et de la musique moderne	478

CHAPITRE VII

La profession de foi du siècle de Louis le Grand.

I. — La majorité du génie français	482
II. — Les faits	483
III. — Antécédents et tempérament des protagonistes. Le triumvirat Desmarests, Fontenelle, Perrault	488
IV. — « Le système » moderne	499
V. — La perfectibilité indéfinie de la poésie	509
VI. — Les idées modernes jugées par l'opinion	513

CHAPITRE VIII

Conséquences de la Querelle des anciens et des modernes. La fin du Grand siècle.

I. — Influence du débat sur la critique. Fin du « préjugé de l'Antiquité ». Avènement du rationalisme critique.	525
II. — Faillite définitive du prestige de l'Antiquité. La nouvelle conception de la poésie. Poètes « raisonnables » et Pseudo-classiques.	533
III. — La transformation de l'idéal artistique	543
IV. — La modernisation de l'enseignement.	552
V. — Conséquences de l'émancipation de la raison, en matière de philosophie, de religion et de politique. Essor de la pensée philosophique et des sciences. La religion du progrès	555
VI. — Conclusion. Importance de la Querelle dans l'histoire du siècle. Son importance dans l'histoire de la pensée moderne.	561
APPENDICE	563
INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS CITÉS	593